

<b>RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION</b>	<b>Devoir de synthèse régional n°2</b> <i>9<sup>ème</sup> année de l'enseignement de base général</i>	
<b>C.R.E de Béja</b>	<b>Épreuve : Français</b>	<b>Date de passation : 05/06/2021</b>
<b>Année scolaire : 2020/2021</b>	<b>Durée : 2h</b>	<b>Coefficient : 4</b>

**Texte**

*(Le narrateur, Itab, est un jeune tunisien installé en France pour ses études.)*

Un soir, quelques sous dans la poche, obéissant à une pulsion soudaine, je suis entré dans un bar vieillot. Et c'est là que j'ai rencontré Ramzi, le musicien irakien, et quelque chose en moi se raviva à sa rencontre.

Il s'installa au milieu d'un orchestre oriental et gratta son luth. La musique était sucrée, grasseuse, elle dégoulinait<sup>1</sup> de sentimentalité. C'était une musique décadente, mais elle me procura une jubilation<sup>2</sup> interne. Plus tard, j'ai exprimé à Ramzi toute ma gratitude pour cette soirée joyeuse, et bravant ma timidité, je lui demandai s'il pouvait m'initier au luth. A peine deux jours plus tard, je l'ai revu et il me prêta un ancien « oud » qu'il gardait en souvenir de ses premières années d'amateur.

Au bout de quatre mois, j'ai pu entamer les « mouacha'hat ». J'avais également essayé de jouer du « malouf tunisien ». Il s'est avéré être le plus difficile de tous les modes. J'ai décidé donc de remettre mon apprentissage pour plus tard, lorsque j'irai en Tunisie et me promettais de faire appel à un musicien qui m'apprendrais les rudiments<sup>3</sup>.

Durant deux semaines, Ramzi m'apprit les notions de base. Il m'indiqua les positions des doigts, il m'expliqua que chaque corde du luth a un tempérament. Il me raconta même que Ziryebe, le merle noir, le maître à penser de la musique andalouse, avait introduit une cinquième corde au luth, qu'il appela « nafs », l'âme.[...]

J'ai toujours aimé la musique, j'en rêvais secrètement. A chaque fois que je touchais mon nouvel instrument, je sentais des picotements<sup>4</sup> dans mes veines, je me sentais enfin vivant.

La musique me faisait un bien fou. Elle m'allégeait et me faisait voguer très loin, par-dessus la rivière, la neige et les nuages. C'est comme si je m'allongeais sur un sable imaginaire, au creux des palmiers courbes.

**Sonia CHAMKHI, l'homme du crépuscule, éd Armbesque, 2013**

dégoulinait<sup>1</sup> : coulait lentement, goutte à goutte;  
jubilation<sup>2</sup> : réjouissance, gaieté, joie  
rudiments<sup>3</sup> : les notions élémentaires d'un art ou d'une science  
picotements<sup>4</sup> : de légères piqûres répétées



**II- LANGUE : (6 points)**

1/ Relève dans les deux premiers paragraphes **quatre mots** appartenant au champ lexical de la musique. **(1point)**

.....  
.....

2/ *Le malouf tunisien est un mode difficile. J'ai décidé de remettre mon apprentissage pour plus tard.*

Relie les deux propositions ci-dessus de manière à exprimer, dans une phrase complexe.

**a -un rapport de cause :** **(1point)**

.....  
.....

**b- un rapport de conséquence :** **(1point)**

.....  
.....

3/ Mets les verbes entre parenthèses aux modes et temps convenables.

-Je doute que Iteb (*pouvoir*)..... apprendre facilement la musique andalouse, mais il (*finir*)..... par la maîtriser en rentrant en Tunisie. **(1point)**

-Iteb fait appel à Ramzi pour que ce dernier l' (*initier*).....à la musique orientale et lui (*apprendre*)..... à jouer du luth. **(1point)**

4/ Fais l'accord de « *tout* » quand cela est nécessaire. **(1point)**

(Tout) .....les soirs, Iteb se rend au bar pour rencontrer Ramzi.

(Tout).....attentif, il écoute les airs mélodieux de ce musicien talentueux.

